Rapport de plusieurs observations
de Monsieur Pietsch Chirurgien a Altkirch
au sujet des corps étrangers avallés qui
ne sont pas sortis par les voyes Naturelles

Le sujet de la premiere observation est une petite fille de cinq ans six ans qui avalla un os de figure triangulaire de la longeur de trois lignes. cet os n'ayant pu etre retiré ni poussé dans l'estomach, malgré toutes les tentatives qu'on fit, a sejourné dans l'oesophage ou il a formé un abscès par le quel il est sorti au bout de huit jours.

cette observation qui n'est pas rare est conforme a un grand nombre d'autres, citées dans le memoire de Monsieur Hevin, pour prouver que lorsque la figure d'un corps ou quelque autre circonstance l'arrêtent de maniere qu'on ne peut le retirer et qu'il ne peut être chassé, il excite par sa présence une inflammation suivie d'abscès qui lui ouvre un passage.

La seconde observation fait mention d'un homme qui avalla une épingle qui se perça une

Académie Nationale de Médecine Bibliothèque
ARC 30 d 2 n° 31

route atravers les parois de ce viscere, et
sorti par un abscès qui suivint a la région
epigastrique

Mr Pietsch fut mandé pour voir ce malade
qui, depuis quatre mois ressentoit des douleurs
tres vives a l'estomach ce qui l'avoit jetté
dans un amaigrissement considerable. il
reconnu un abscès a la region epigastrique
qui s'etoit fait jour, et par ou les alimens
sortoient. l'adhérence que l'estomach avoit
contracté avec le peritoine s'oppoloit
a l'epanchement. le dixieme jour Mr
Pietsch en pansant le malade s'apperçu
d'un petit point jeaune dans le centre
de l'ulcere, il le saisi avec des pinces
et retira une grande épingle jeaune.
par les questions qu'il fit au malade
il apprit que quatre mois avant il
l'avoit avallé.

Cette seconde observation est une preuve

que la nature sans le secours de l'art se suffit souvent a elle meme pour expulser les corps étrangers qui se detournent des routes naturelles.

L'auteur semble vouloir prouver par les deux observations qui suivent, que l'art doit en certains cas aider la nature par des operations qui quoi qu'extremes, sont autorisées par la guerison dans nombre de plaies considerables de l'estomach. je veux parler des incisions qu'on pratique au ventricule pour en extraire des corps étrangers qui y sont retenus par leur trop grand volume, tels que des couteaux.

La premiere observation dit, qu'un paysan a Prague jouant dans un cabaret avalla un couteau de neuf pouces qui passa dans l'estomach deux mois apres Florian Mathis premier chirurgien de l'empereur le retira avec succès par une incision ~~faite a l'estomach~~.

La seconde rapporte qu'un paysan prussien voulant s'exciter a vomir s'enfonça si avant

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

dans le gozier le manche d'un couteau qu'il tenoit par la lame, que la pointe lui échappa et le couteau tomba dans l'estomach. les medecins et chirurgiens de Königsberg deciderent qu'il faloit le retirer par une incision a l'estomach, ce qui fut exécuté avec succès six semaines apres l'accident par Daniel Schwaben.

Mr Pietsch qui cite ces deux observations d'un auteur Allemand, n'auroit pas voulu les donner a l'academie comme neuves, s'il eut lû le memoire de Mr Hevin en entier ou elles sont inserées tout au long.

L'auteur finit par une dissertation sur les playes de l'estomach, dans laquelle il ne dit rien que de tres ordinaire; d'ou je conclus que l'Academie ne peut faire usage de ces observations.

ce 31 juillet 1766 Bodiers